# Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1974)**

Heft 288

PDF erstellt am: **10.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

POINT DE VUE

# Du côté de chez Asimov

Tout le monde a remarqué, chers amis skieurs, que la revue « La Recherche » (dont il me faut dire grand bien) a régulièrement publié, depuis mars dernier, une chronique de science-fiction.
Citoyens, c'est un signe qui ne trompe pas ! Oui, ils ont été longs à la détente. Mais c'est venu, enfin. Parce que, chers paroissiens, la science-fiction ce n'est pas forcément de la « gnognotte ». Loin de là. C'est même bientôt le seul genre qui parvienne à passer le cap du tabouret qui me sert de bibliothèque.
Et il nous faut avouer, mes frères, que nous avons longtemps ignoré — voire méprisé — la science-fiction. Il y a dix ans, il m'en souvient, il fallait remuer un mètre cube de policiers, chez les bouquinistes, avant de tomber sur un Heinlein, un Van Vogt ou un Asimov. Aujourd'hui, ça part comme des paquets de sucre.
Battons donc notre coulpe, camarades, nous les finassiers de la réalité dialectique, les rempailleurs de la syntaxe, les voyeurs de linge sale en famille, avec mille ramifications psycho-politiques, si ça se trouve.
Du large, nom d'un chien, du large ! Qu'on respire !
Attention, chers auditeurs, je ne crache point sur le tout-venant de la littérature — ça serait une méchante erreur — je dis seulement qu'un bon roman de space-opera, comme « Les Solariens » de Spinrad, par exemple, ça doit valoir dans les 170 millions de fois plus que « L'Eté des Sept-Soporifiques » de M. Jacques Mercanton, professeur de littérature, dont les personnages devraient boire plus d'Ovomaltine.
Et puis, chers clubistes, la science-fiction, nous avons les pieds dedans ! Hé oui !
Comme nous n'allons pas tarder à célébrer les funérailles de notre planète, autant, n'est-ce pas, s'habituer à l'idée qu'il nous faudra, un jour, aller voir de plus près le voisinage galactique. Parce que, messieurs les actionnaires, j'ai la conviction définitive que l'Espace et le Temps, c'est, bigre de bigre, notre matière toute première, notre pain quotidien, quasi. La galaxie locale, les enfants ! on la colonisera. Pourquoi ? Parce qu'on pourra pas s'en empêcher ! J'en parie une caisse de bière.
Ceci dit, travailleurs de tous les pays, je vous recommande très chaudement l'ouvrage de M. J. Allen Hynek, directeur du Lindheimer Astronomical Research Center, North-Western University, Illinois, intitulé : « Les objets volants non identifiés : mythe ou réalité ? », paru chez Belfont, 1974.
Comme cet ouvrage ouvre des perspectives intéressantes, il est en vente sous le porche de l'église.
Mes bien chers frères, ite missa est !

**Gil Stauffer**

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

# Le général et le pantin

J'ai été voir le film consacré au « général » Iddi Amin Dada. Film comique, selon les uns ; terrifiant selon les autres. Comique, par les énormités que profère l'ancien caporal, promu chef d'Etat, à qui les plus indulgents attribuent 12 ans d'âge mental... Terrifiant, parce que le « général » — une sorte d'Ubu, comme on l'a écrit — est parvenu au pouvoir grâce à un putsch. Il s'y maintient par la terreur et semble avoir créé un univers où la pensée la plus bizarre peut en une seconde entrer dans la réalité — où, la plupart du temps, elle y entre, comme un couteau dans un cœur » (Camus : « Caligula »).
Et, bien sûr, j'ai ri. Comment ne pas rire quand on voit le « héros » expliquer son plan de conquête du Golan ? Quand on le voit présider son Conseil des ministres ? Ou recommander aux médecins du pays d'éviter l'ivrognerie ? Ou gagner un concours de natation en pesant sur la tête de son rival le plus direct ?
Bien sûr encore, j'ai été, sinon terrifié, du moins inquiété, en entendant les paroles de Dada (un nom prédestiné !), déclarant qu'il était regrettable que Hitler n'ait pas massacré tous les Juifs... J'en passe et des meilleures !

**Le malaise**

Toutefois, j'avoue avoir ressenti également un malaise, et quelque chose comme un pincement au cœur.
Un malaise, à la pensée que bon nombre de spectateurs tireront du film des conclusions « racistes » : « Ces nègres, vous voyez bien que ce sont des sauvages ! »
Un pincement au cœur... Je me demandais : *derrière*, qui est-ce qui tire les ficelles ? A un moment donné, on voyait un ou deux avions militaires du « général » (jamais plus de 2 ou 300 soldats dans les défilés ou les manœuvres de l'armée ougandaise...). D'accord : je n'entends rien à l'aviation militaire. Il me semble cependant que même aux yeux du plus profane, il apparaissait *évidemment* que ces avions étaient de vieux coucous dont vraisemblablement la Pologne de 1940 n'aurait pas voulu. De même, les quelques « chars d'assaut », tas de ferrailles, tas de tôles inutilisables, même pour un défilé de la Ire Division dans les rues d'Echallens vers 1937... Or ces chars, ces avions, l'Ouganda ne les a pas fabriqués. Quelqu'un les a vendus au général, et sans doute au prix fort, de même qu'à la belle

époque, on vendait aux peuples « sauvages » des verroteries en échange de concessions sur les richesses minières du pays.

**Aviation et pénurie de carburant**

A propos d'avions :
J'ai été, l'autre jour, me promener au col de Bellegarde — alias: *Jaunpass* — avec le Freiherr, qui désirait entendre un peu d'allemand. Dans le ciel patrouillaient inlassablement quelques avions militaires suisses. Il ne m'a pas semblé que le problème de l'essence et du prix des carburants se pose de manière aiguë au DMF...
Dieu en soit loué !
Quoique peut-être les malades des hôpitaux de Thoune, Spiez, Interlaken, Brienz et autres lieux soient d'un avis différent.

**J. C.**

**BAROMÈTRE**

# Risotto

Le Parti socialiste de la ville de Soleure et le « Partito socialista italiano Soletta » ont organisé le 22 septembre dans le manège local un risotto en faveur des journaux socialistes « Solothurner AZ », quotidien soleurois, et « Libera Stampa », quotidien tessinois. Evidemment ce sont des Tessinois et des Italiens qui ont préparé le risotto... Fraternité et soutien de la presse socialiste sont aussi des indices de militantisme (et évidemment pas de « militarisme » comme l'indiquait par erreur DP 287...)

**LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES**

# Les «riches» et la presse

*« Die Weltwoche » publie, semaine après semaine depuis début septembre, des extraits du livre de Carl M. Holliger: « Die Reichen und die Superreichen in der Schweiz », mais elle n'est pas encore arrivée à la page 110 où commence le chapitre: « Die Reichen und die Presse ». Là, les noms cités ne couvrent que la Suisse alémanique, ce qui nous paraît incomplet: Ringier (« Blick », « Illustré », etc.), Hagemann, Bâle (« National-Zeitung », « Basler Stab », « Finanz-Zeitung », et Publicitas — il semble, d'après d'autres sources, que ces liens avec Publicitas aient disparu depuis quelques années —), Coninx, Zurich (« Tages-Anzeiger », « Schweizer Familie »), Frey, Zurich (« Weltwoche », « Annabelle », « Züri-Leu », « Sport » et, ajoutons « Pop »), Conzett, Zurich (« Mosaik » qui disparaît, « Du », « Femina »).*
*Une note parmi d'autres, au long de ce chapitre: si beaucoup de journalistes sont des gens de gauche, il n'y a pas de presse de gauche et tous les éditeurs sont de tendance bourgeoise.*
*A citer, cette phrase: « Il convient de relever que le journal populaire (Boulevardblatt) « Blick » est probablement le seul journal de toute la Suisse qui n'ait jamais reculé en face d'un annonceur ».*

**Quotidiens socialistes et presses radicales**

*— Deux bonnes nouvelles: Le numéro O de l'hebdomadaire socialiste zurichois « AZ » paraîtra prochainement sous la forme d'un numéro-test. « TW » a profité de sa cure d'amaigrissement et paraîtra sur un minimum de six pages (jusqu'ici quatre) et six jours par semaine (jusqu'ici cinq) à partir du début de décembre. Une ombre: « TW » sera imprimée sur les mêmes presses que le journal radical « Der Bund », ce qui tend à faire admettre que l'imprimerie coopérative de l'Union n'était pas en mesure d'assumer les nouvelles obligations posées par les restrictions du service postal.*
*Trois quotidiens socialistes sortiront donc sur des presses radicales, puisque le « Solothurner AZ » et l'« Aargauer AZ » paraissent déjà à Aarau sur les presses de l'« Aargauer Zeitung ». Et dire que les imprimeries coopératives ont été créées pour permettre la parution de quotidiens socialistes !*

**Du Nigérian à l'Américain**

*— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », un condensé chiffré de la conférence de Bucarest sur la population. Parmi les différents tableaux publiés, cet aperçu de la consommation d'énergie dans les pays les plus peuplés du globe: un Américain (USA) consomme 191 fois plus d'énergie qu'un Nigérian, un citoyen britannique 93 fois plus, un Allemand 89, un Soviétique 77, un Français 67, un Japonais 55, un Italien 45, un Mexicain 22, un Chinois 10, un Brésilien 8, un Philippin 5, un Indien 3, un Indonésien 2 de même qu'un Pakistanais.*

**Trente ans de refus de servir**

*— L'article de tête du supplément hebdomadaire de la « National Zeitung » est consacré à la longue marche vers un service civil sous le titre: « Depuis 1900, dans l'attente d'un service civil ». A titre de rappel, ces chiffres qui font le point, année après année, des condamnations pour refus de servir:*

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1939 | 11 | 1957 | 38 |
| 1940 | 46 | 1958 | 37 |
| 1941 | 17 | 1959 | 48 |
| 1942 | 14 | 1960 | 36 |
| 1943 | 6 | 1961 | 47 |
| 1944 | 5 | 1962 | 51 |
| 1945 | 2 | 1963 | 70 |
| 1946 | 5 | 1964 | 80 |
| 1947 | 8 | 1965 | 77 |
| 1948 | 17 | 1966 | 122 |
| 1949 | 24 | 1967 | 93 |
| 1950 | 38 | 1968 | 88 |
| 1951 | 25 | 1969 | 133 |
| 1952 | 28 | 1970 | 175 |
| 1953 | 28 | 1971 | 227 |
| 1954 | 38 | 1972 | 352 |
| 1955 | 30 | 1973 | 450 |
| 1956 | 47 | | |
| | | Total | 2513 |